

Quatrième dimanche ordinaire B le 28 janvier 2024

L'évangéliste Marc n'a pas connu Jésus mais il a été l'un des premiers membres de la jeune Eglise chrétienne. Les Actes des Apôtres racontent qu'il a rencontré Pierre dans la maison de sa mère, à Jérusalem. Il a côtoyé les apôtres et accompagné Paul dans son premier voyage missionnaire. Plus tard, il sera le compagnon fidèle de Pierre et les experts affirment que son évangile est en fait l'évangile de Pierre, car Marc a pris ses informations directement du chef des apôtres. Son évangile présente aux chrétiens l'identité de cet homme de Nazareth, Jésus Christ, Fils de Dieu. Aujourd'hui, il nous parle de son enseignement et de son activité auprès des gens à Capharnaüm et Jésus veut les rencontrer partout : à la synagogue, qui est le lieu de la prière publique; dans la maison de Simon-Pierre qui symbolise le lieu de la vie domestique; et à la porte de la ville qui est le lieu de la vie publique par excellence pour bien signifier que l'action de Jésus concerne tout homme et toutes les dimensions de l'homme. Ses disciples, appelés à être les premiers témoins de ce "règne de Dieu" que Jésus inaugure en sa personne, voient ce qu'il fait. Le sabbat, jour exclusivement consacré au Dieu de l'Alliance, sera remplacé chez les chrétiens, après la résurrection du Christ par "le jour du Seigneur", car le dimanche de Pâque sera effectivement "le jour" de la vraie libération de l'homme aliéné par les forces du mal.

En plein sabbat, Jésus accomplit un geste prophétique, geste qui annonce (anticipe) sa mission essentielle. Il rejoint les gens de l'intérieur. Il ne juge pas, ne condamne pas, mais redonne espérance et joie de vivre. Les auditeurs sont littéralement séduits pas sa façon de faire et de s'exprimer: "Il parle avec autorité", c'est-à-dire une autorité qui fait grandir, fait croître, qui aide à se développer. En ce sens, l'autorité parentale souligne la capacité des parents à faire grandir leurs enfants libres et pleins d'espoir pour l'avenir. *Son autorité n'est pas celle d'un supérieur ou d'un puissant de ce monde, mais une autorité de service comme envoyé de Dieu; une autorité qui manifeste surtout la puissance de vie et de libération par des actes; un enseignement nouveau qui ne répète pas telle opinion ou tel maître comme les scribes, mais qui montre l'efficacité de sa parole par l'expulsion de l'esprit mauvais et sa compassion envers les souffrants, les rejetés.*

Ce "possédé" est le symbole-type de l'homme aliéné par le mal qui rend l'homme impur, c'est-à-dire *incapable d'entrer en relation avec Dieu, le "Pur, le "Saint".* Il interpelle Jésus: "*Je sais qui tu es: le Saint de Dieu!*" Autrement dit le Tout-autre, celui qui ne pactise pas avec le mal. Jésus manifeste qu'il est le plus fort, capable de ligoter Satan, l'homme fort qui emprisonne l'homme dans ses filets. Et il guérit un malade en chassant un esprit mauvais et lui impose le silence. "*Sors de cet homme !*" Les esprits mauvais, c'est tout ce qui nous empêche d'être bien dans sa peau, le manque de confiance en soi, les peurs incontrôlées, le travail excessif, la poursuite effrénée de l'argent. Vaincu, l'esprit mauvais sort en vociférant en secouant violemment le pauvre homme. Mais Jésus se révèle plus par ce qu'il fait que par ce qu'il dit. C'est surtout par ses actes qu'il rend crédible sa solennelle déclaration: "*Le Règne de Dieu-celui de l'amour libérateur et sauveur-s'est approché de vous "dans la guérison d'un homme à la main desséchée.*" Il est l'épiphanie, la manifestation de la puissance de Dieu, il est Dieu "en mission" permanente sur la terre pour libérer l'homme enchaîné et incapable de réaliser sa vocation d'homme et de fils de Dieu. "*Tu ne veux pas me perdre, Seigneur, tu veux me sauver*".

Abbé Honoré Babaka